

EXPO
ATELIER 64
EXPOSITION

LE HAMMAM

Peintures de
HAMSI Boubeker



DOSSIER DE PRESSE

DU 13 AU 28 MAI 2023

EXPO ATELIER 64

EXPOSITION

Exposition présentée du 13 au 28 mai 2023

Vernissage : vendredi 12 mai de 18h à 21h

- CONTACTS

Christine LEFORT ; responsable de l'exposition
Pour toutes demandes particulières, veuillez contacter via
Courriel : lefortchristine01@gmail.com
Ou par **GSM** : +32 478 91 25 99

- Contacter directement l'artiste - GSM : + 32 473 28 46 64

LE HAMMAM

PEINTURES
DE
HAMSI Boubeker

PHOTO DE COUVERTURE

**DÉTENTE AU
VESTIBULE**

Acrylique et encre de Chine
sur toile (30x40 cm)

Le hammam, comme si vous y êtes !



LE VESTIBULE DU HAMMAM
Acrylique et encre de Chine sur toile (50x50 cm)

EXPO ATELIER 64

RUE DE L'ABBAYE 64 - 1050 BRUXELLES

COMMUNIQUE DE PRESSE

LE HAMMAM PEINTURES DE HANSI BOUBEKER

Après *Espace Art Galery*, c'est au tour de **EXPO ATELIER 64** d'accueillir les œuvres de l'artiste peintre **HANSI Boubeker** du 13 au 28 mai 2023. Cette exposition se déroulera parallèlement à celle qui se tiendra à Paris, au **Centre Culturel Algérien**, intitulée *Kabylie de mon enfance*, et ce du 29 avril au 27 mai.

- Le vernissage se déroulera le vendredi 12 mai de 18h à 21h

Un ensemble de peintures acryliques/encre de Chine, sur toile et sur papier. Des œuvres relatant des scènes du hammam, et du vestibule.

Le Hammam ou le bain maure

Hamsi, l'artiste, avait déjà, à ses débuts, peint sur le thème du hammam. En revanche, il s'agissait uniquement de deux œuvres : une gouache sur papier et une autre gouache sur bois, exposées à l'époque au Musée Charlier à Bruxelles.

Ce n'est qu'en 2020, avec le début de la crise sanitaire, imposant un confinement pendant plusieurs semaines, que HANSI s'est retrouvé à peindre des scènes joyeuses d'intérieur et du vestibule dans un hammam.

C'est à ce moment-là que cette thématique l'a hanté.

Différentes scènes affluent depuis comme une avalanche d'inspiration guidant ainsi HANSI, l'artiste, dans ses réalisations l'une après l'autre.

HANSI, étant enfant, accompagnait sa grand-mère au bain. Il en garde un beau souvenir, des moments de joie et de bonheur.

Cependant, lors des grandes fêtes telles que l'Aïd, c'était avec son père et ses frères qu'il se rendait au hammam réservé aux hommes. Néanmoins, en compagnie de sa grand-mère c'était tout à fait autre chose ! C'est dans une ambiance festive que se déroulait l'instant du bain, au son de l'eau qui coulait des robinets, des bruits de cuvettes utilisées pour savonner son corps, ou encore les youyous d'un groupe de femmes, autour de la mariée prenant son

bain. Assises par terre ou sur des petits tabourets, et accompagnées de leurs enfants, les femmes se lavaient tout en discutant, car elles se connaissaient toutes, étant du même patelin. C'est aussi le lieu où les grand-mères choisissaient la jeune fille à demander au mariage pour leurs petits-fils.

L'artiste se souvient également des nombreuses mandarines que l'on ramenait pour les déguster durant le bain, et souvent représentées dans ses toiles, car paraît-il, elles apportaient de la fraîcheur dans cette atmosphère chaude. Le hammam est non seulement un lieu leur permettant de nettoyer leurs corps en profondeur, un moment de relaxation, mais aussi une occasion aux femmes de se retrouver.

Le hammam est un lieu de détente, de rencontre et de joie intense. Des sensations qu'il aimerait nous faire vivre à travers ses peintures. Des souvenirs lointains que **HANSI**, l'artiste, veut nous partager à travers ce catalogue. Des œuvres presque animées qui relatent des gestes et des attitudes durant le bain, ou encore dans le vestibule.

Et comme le disait si bien l'artiste, en parlant de ses œuvres : « Une fois dans l'espace chaud du hammam, de votre regard, vous laverez votre mélancolie, vos peines et votre tristesse ; de cette eau vivifiante, vous rafraîchirez vos espoirs ; et par vos sentiments, vous essuieriez vos regrets ».

François ESPERANZA Historien et Critique d'art

L'œuvre d'HANSI BOUBEKER est une entité faite de la poésie quotidienne émanant de la ruralité de **sa Kabylie natale**, véhiculant l'écho d'une culture aujourd'hui séculaire. L'artiste expose une œuvre simplement colossale.

La peinture de cet artiste se singularise par trois éléments conduisant vers ce qui la caractérise le mieux, à savoir la maîtrise **du mouvement**. Ces trois éléments sont la **couleur**, l'**espace** et le **regard**. La **couleur** est une réminiscence de sa Kabylie natale en ce sens qu'elle est la composante majeure des vêtements des femmes de cette région. Il s'agit de couleurs joyeuses et vivaces sans être aucunement criardes...

AUTOUR DU HAMMAM

HANSI BOUBEKER, nous le savons, peint indistinctement sur grands et petits formats. L'univers du hammam est à la fois abordé par le biais du grand format, lequel revient lorsqu'il s'agit de quitter cet univers. Le grand format devient, par conséquent, la porte par laquelle l'on entre et sort du Hammam, tenu pour un lieu où se dévoile l'intimité du corps de la Femme. Tandis que le petit format est exclusivement usité pour parler de l'intime dans lequel la Femme se dévoile dans sa nudité.

L'exposition est ouverte au public et l'entrée est gratuite. Nous invitons tous les amateurs d'art à venir découvrir le travail de **HANSI Boubeker** et à passer un moment agréable dans l'espace d'exposition.

Extrait de l'article lors de LA GRANDE EXPOSITION A BRUXELLES à Espace Art Gallery

François ESPERANZA
Historien et Critique d'art
Espace Art Gallery

LA GRANDE EXPOSITION A BRUXELLES
Du 05 au 29 mai 2022

L'ARRÊT SUR LE GESTE : L'ESTHÉTIQUE DU MOUVEMENT SELON

HAMSI BOUBEKER

Du 06-05 au 29-05-22 l'ESPACE ART GALLERY (Rue de Laeken, 83 à 1000 Bruxelles) a le plaisir de présenter l'oeuvre du peintre algérien, Monsieur **HAMSI BOUBEKER**, intitulée **HAMSI BOUBEKER, LA GRANDE EXPOSITION A BRUXELLES**.

L'oeuvre d'HAMSI BOUBEKER est une entité faite de la poésie quotidienne émanant de la ruralité de **sa Kabylie natale**, véhiculant l'écho d'une culture aujourd'hui séculaire. L'artiste expose une oeuvre simplement colossale laquelle occupe la **totalité** de l'espace de l'EAG. Il s'agit d'un ensemble de **103 tableaux** !

La peinture de cet artiste se singularise par trois éléments conduisant vers ce qui la caractérise le mieux, à savoir la maîtrise **du mouvement**. Ces trois éléments sont la **couleur**, l'**espace** et le **regard**. La **couleur** est une réminiscence de sa Kabylie natale en ce sens qu'elle est la composante majeure des vêtements des femmes de cette région. Il s'agit de couleurs joyeuses et vivaces sans être aucunement criardes...

AUTOUR DU HAMMAM

HAMSI BOUBEKER, nous le savons, peint indistinctement sur grands et petits formats. L'univers du hammam est à la fois abordé par le biais du grand format, lequel revient lorsqu'il s'agit de quitter cet univers. Le grand format devient, par conséquent, la porte par laquelle l'on entre et sort du Hammam, tenu pour un lieu où se dévoile l'intimité du corps de la Femme. Tandis que le petit format est exclusivement usité pour parler de l'intime dans lequel la Femme se dévoile dans une image suggérée de sa nudité.

LES GRANDS FORMATS

LA MARIÉE AU HAMMAM (80 x 120 cm - acrylique/encre de Chine sur toile).

C'est par ce grand format que le visiteur pénètre à l'intérieur du hammam où tout est mis en place avant que la Femme ne se dévoile par l'image de sa nudité suggérée. La dimension géométrique, évoquée plus haut, structure le mouvement dans la trajectoire des bras, des mains et des jambes des personnages. Observez le croisement des jambes, posées sur le sol ainsi que le geste portant des deux femmes, tenant à la fois une amphore et un plateau de fraises. Il contribue à appuyer le mouvement, en ce sens que les membres, notamment les mains, se servent de leur fonction

par le seul fait de porter un plateau de fraises, la main, dans « l'arrêt sur le geste », indique la présence dans l'espace du personnage vers qui le plateau est adressé.

L'oeuvre de l'artiste est parsemée de détails, tels que ces pendentifs tombant du cou des femmes. Leurs formes ainsi que leurs motifs géométriques accentuent la force de la composition. Remarquons que la hauteur des personnages n'excède jamais un certain niveau.

LES PETITS FORMATS

C'est à l'intérieur de petits formats, c'est-à-dire dans un espace privé et intime que la nudité à peine suggérée se dévoile. C'est dans l'acte de l'ablution, par conséquent, de la purification, que la nudité trouve son univers. Notons que cette nudité n'est en rien « sacrée » mais bien ludique et joyeuse. Cela se perçoit dans cette suite de « jeux d'eau » unissant la matérialité du corps féminin avec la matérialité de l'eau se déversant sur les chairs. L'eau est montrée « en cascade ». Elle tombe sur la tête de la Femme, l'ondoyant sur tout le corps. Ce qui, dans un deuxième temps, confère au récit une légère dimension spirituelle. L'arrière-plan de ces saynètes est très intéressant car il offre diverses possibilités de cadrage ainsi que de décor.

L'exposition est ouverte au public et l'entrée est gratuite. Nous invitons tous les amateurs d'art à venir découvrir le travail de **HAMSI Boubeker** et à passer un moment agréable dans l'espace d'exposition.

AU HAMMAM (40 x 50 cm - acrylique/encre de Chine sur toile)
L'on pourrait carrément parler d'une forme de « **cinétisme** », tellement le « geste arrêté », porté par le bras étiré dans sa fonction directionnelle, traduit la mécanique du mouvement. À noter la dissonance entre la blancheur teintée des bustes et des dos, contrastant avec le chromatisme des vêtements ainsi que de l'ensemble des éléments (notamment le revêtement de la longue table, traitée en quadrillés blancs et bleus, agrémenté de dessins géométriques). Remarquons l'aspect intergénérationnel du Hammam, par la présence de femmes « mûres » aux seins nus, évoluant parmi des femmes d'âge différent. Les femmes âgées n'ont aucune réticence à montrer leurs seins.

En référence à l'oeuvre précédente, **cette toile n'est autre qu'un souvenir d'enfance de l'artiste**. Petit garçon, sa grand-mère l'emmenait avec elle au hammam. Les femmes âgées montrent souvent leurs seins aux enfants car l'on ne voit dans cet acte aucune forme d'immoralité, étant donné qu'il n'évoque aucune forme d'érotisme. Le rôle des femmes âgées dans le hammam n'est pas anodin car, de par leur présence, elles contribuent à préparer la fortune des plus jeunes, en ce sens qu'à partir de l'observation, elles repèrent une épouse potentielle pour leurs fils.

EXPO ATELIER 64

RUE DE L'ABBAYE 64 - 1050 BRUXELLES

INFORMATIONS PRATIQUES

LE HAMMAM - PEINTURES DE HAMSI BOUBEKER

Exposition présentée du 13 au 28 mai 2023
Vernissage : vendredi 12 mai de 18h à 21h

- LIEU

EXPO ATELIER 64

- **Adresse** : Rue de l'Abbaye 64 - 1050 Bruxelles
- **GSM** : +32 32 478 91 25 99
- **Courriel** : efortchristine01@gmail.com

- OUVERT

Vendredi 12, vernissage de 18h à 21h
Samedi 13 et dimanche 14 de 15 h à 18h
Mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19 de 18h à 21h
Samedi 20 et dimanche 21 Lundi
Jeudi 25 vendredi 26 de 18h à 21h
Samedi 27 15h à 18h
Dimanche 28 de 15h à 18h - Finissage de 15h à 18h

Fermé : lundi 15, mardi 16, mercredi 17, lundi 22, mardi 23, mercredi 24

- CONTACTS

Christine LEFORT ; responsable de l'exposition
Pour toutes demandes particulières, veuillez contacter via
Courriel : lefortchristine01@gmail.com
Ou par **GSM** : +32 478 91 25 99

- Contacter directement l'artiste - GSM : + 32 473 28 46 64



EXPO ATELIER 64

Réalisation, infographie : **HAMSI Boubeker**
Écriture, relecture, correction : **KHEMSI Chafiaa**

LE HAMMAM
PEINTURES DE HANSI BOUBEKER

Quelques œuvres choisies

Eric Ausseil - Artiste peintre

Le rouge et l'orange qui se mêlent et se diffusent délicatement des joues jusqu'à la serviette, la mandarine un gant et une paire de claquettes laissent un fil dans ce tableau qui permet à l'œil de se promener d'un point l'autre. De l'enfance sereine, de l'enveloppement chaleureux et souple, de la mère à l'enfant, passe un courant doux. Et les encadrant, les encerclant joyeusement, clapote l'eau, bleue et limpide, clairette; l'impression que ce déversement est immuable, vivifiant et tremblant, puis, on le devine, suivant le cycle naturel des choses, le liquide va s'évaporer, se transformer en gouttelettes ruisselantes et trépidantes, pour s'en aller se promener sur les corps, adoucir leur peau, entrouvrir leur pore et entraîner une sudation, où se conjugueront les sinieuses ribambelles de sueur avec celles des gouttes d'eau.



MÈRE ET FILLE AU HAMMAM

Acrylique et encre de Chine sur papier (30x40 cm)



AU BAIN MAURE
Acrylique et encre de Chine sur toile (50x70 cm)



AU BAIN MAURE

Acrylique et encre de Chine sur toile (40x50 cm)



RETRouvailles DANS LE VESTIBULE
Acrylique et encre de Chine sur toile (80x120 cm)



UNE JOURNÉE AU HAMMAM
Acrylique et encre de Chine sur toile (80x120 cm)



LA MARIÉE AU HAMMAM
Acrylique et encre de Chine sur toile (80x120 cm)



LA JOIE DU HAMMAM
Acrylique et encre de Chine sur toile (30x40 cm)



REPOS APRÈS LE BAIN
Acrylique et encre de Chine sur papier (30x40 cm)



DANS LE VESTIBULE
Acrylique et encre de Chine sur papier (30x40 cm)



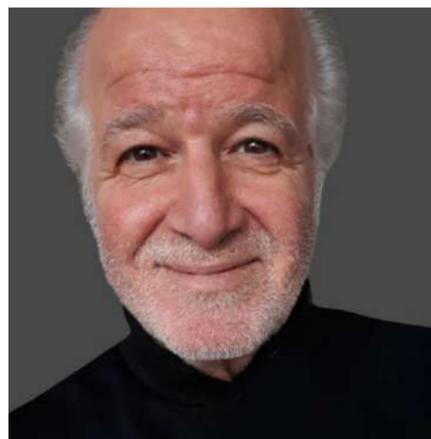
BAIN CONVIVAL
Acrylique et encre de Chine sur papier (30x40 cm)



L'EAU VIVIFIANTE
Acrylique et encre de Chine sur papier (30x40 cm)

HAMSI Boubeker

Un artiste multidisciplinaire



HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, à Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Il vit en Belgique depuis 1979 et obtient la naturalisation en 1990.

Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI Boubeker est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger. Les journaux, les radios et les télévisions belges et étrangères lui consacrent plusieurs reportages. Il est l'auteur de plusieurs 33T de chants, et d'ouvrages littéraires (Contes pour enfants, livres d'art et de poésie, divers catalogues...).

Depuis le début de sa carrière de peintre en 1988, il a exposé dans divers pays, en commençant par le «Musée Charlier» à Bruxelles en 1989. En 1991, il participe à l'exposition internationale «PRISMA 90» en Belgique, et reçoit le diplôme d'Honneur. Il participe, en collectif, en Suisse à la «Galerie PRO ARTE KASPER» où il obtient le diplôme de participation, et en 1988, il réalise au profit de l'UNICEF, dans le cadre de l'Année Internationale pour la Paix, un livret/45T, «Si tu veux la paix prépare l'enfance». En 1992, il expose au «Musée Naïf de Lasne» où il obtient le premier prix du Musée au Concours International; en 1993, à Londres à la «Galerie Africa Center».

Citoyen du monde, il lance, en 1994, l'opération internationale en faveur de la paix «Les Mains de l'Espoir», avec quatre-vingt-deux pays participants, primée par l'Unesco en 2000, et pour porter ce projet, il fonde l'association pour la paix Afous, en 1995. En 1996, il expose au «Parlement Européen de Strasbourg»; en 1997, aux Pays-Bas au «Centre d'Art de Emmen», et en 1999 au «Musée de

Assen», puis il expose ses œuvres «Les Mains de l'Espoir» à Genève en Suisse et organise la réalisation d'une fresque en faveur de la Paix de 10mx10m au Centre International des Conférences, dans le cadre du 3ème Grand Rassemblement de la Jeunesse de la Francophonie avec la participation de 144 jeunes provenant de 49 pays et en présence de Monsieur Boutros Boutros- Ghali. En 2003 il participe à l'exposition des illustrateurs à «l'Institut du monde Arabe» à Paris, puis en 2004 en Espagne au «Centre d'Art Contemporain» à Séville.

Pour des raisons de santé, HAMSI reprend, entre 2005 et 2006, avec peine la création d'une nouvelle collection «Paroles tissées», œuvres inspirées des motifs berbères de Kabylie, comprenant 58 bannières de 53x212cm, qu'il exposera en Belgique et en Algérie.

En 2009, ses œuvres illustrent la station du métro bruxellois «Lemonnier», et un film d'art «Empreinte de la vie» lui a été consacré par Yves Gervais et Stéphanie Meyer.

La même année, il reçoit la haute distinction « d'Officier de l'Ordre de la Couronne » des mains de la ministre de la Culture, Madame Fadila LAANAN, pour l'ensemble de son travail artistique et humanitaire. Plus tard, il expose au « Centre Culturel Schungfabrik » de Kayl, au Grand-Duché de Luxembourg, en 2011, puis en Algérie, à la «Galerie Baya» au Palais de la Culture à Alger, en 2012.

En 2013, il est pour la seconde fois, décoré, le 4 Mai 2013, « Chevalier de l'ordre de la Croix Belge » en témoignage pour les services rendus à la communauté. Un titre honorifique qui lui a été remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique.

En 2014, il expose à la «Mairie de Paris», au « 20e Maghreb des Livres », puis, dans la même année, à la «Galerie Art Compagny» à Bruxelles. En 2015, il expose au Shungfabrik de Kayl, au Grand Duché de Luxembourg.

En 2016, le Musée Charlier lui organise une grande rétrospective avec plus de 70 œuvres, La Terre est mon village », et à cette occasion, il reçoit le titre de «Citoyen d'Honneur». Puis dans la même année, c'est à l'Orangerie du Château de Sucsy, en France, qu'il présente sa collection ses œuvres « La Terre est mon village ».

En 2017, il expose ses œuvres «Paroles Tissées », en avril au Centre Culturel Algérien à Paris, puis à la Galerie-Fedactio à Bruxelles (Avril/Mai). 2018, il expose sa collection «Paroles Tissées», toiles inspirées des motifs kabyles, à The Black Wall à Bruxelles, puis en Juillet/Août, il expose sa collection «La Terre est mon village», au Palais de la Culture d'Alger à la galerie « Baya ».

En 2019, il expose à la Médiathèque Intercommunale de Longwy en France, et en septembre, il a été désigné comme Membre du Jury

international pour le concours, PAIX, le concours de la jeunesse au service de la Paix, édition 2018/2019, France Télévision et l'Unesco.

En octobre/ Décembre, de la même année, il expose sa collection, « La Terre est mon village», au Centre Culturel Flamand de Forest à Bruxelles.

En mai 2022, il expose plusieurs œuvres, à Espace Art Gallery à Bruxelles, il signe un contrat avec la société new-yorkaise Frederiksberg Records, LLC, pour l'édition et la diffusion de son ancien 33T « Le Chant des profondeurs », et un autre contrat avec la direction de l'Infrastructure des Transports publics – région de Bruxelles-Capitale, dans le cadre de la conception et suivi d'exécution pour la réintégration et l'extension de l'œuvre existante LES MAINS DE L'ESPOIR, avec de toutes nouvelles œuvres en couleurs dans la station TRAM LEMONNIER. Une future station en faveur de la paix, au cœur de Bruxelles, unique au monde.

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, HAMSI pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage.

HAMSI Boubeker se veut le messager d'une culture kabyle, de tradition orale, chère à son cœur et dont l'extrême richesse serait tombée dans l'oubli s'il ne l'avait pas ramenée jusqu'à nous.

Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens qu'il croise, il laisse dans son œuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

LES ACQUISITIONS LES RECONNAISSANCES

COLLECTIONS PRIVEES

Les particuliers, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Grand Duché de Luxembourg, en Suisse, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Algérie, aux États-Unis..

Musée Charlier (Belgique)

Musée de Lasne (Belgique)

Musée d'Art Spontané (Belgique) Centre Culturel de Ris-Orangis (France) Centre d'Art de Emmen (Pays-Bas)

Mairie de la Ville de Kayl (Grand Duché de Luxembourg)

LES RECONNAISSANCES

- **1989** - Premier prix du Musée au Concours international organisé par le Musée d'Art Naïf de Lasne.

- **1990** - Diplôme de participation au 19e concours international organisé par la Galerie PRO ARTE KASPER en Suisse.

- Diplôme d'Honneur: Exposition internationale "PRISMA 90", en Belgique.

- **2000** - Reçoit de la part de l'UNESCO, le label « Action phare de l'année internationale de la culture de la paix », dans le cadre de son opération internationale en faveur de la paix « Les Mains de l'Espoir ».

- **2000** - Promu « Ambassadeur de la Raviolle » à Romans, en France.

- **2009** - Promu Officier de l'Ordre de la Couronne, des mains de l'ex-ministre de la Culture, Madame Fadila LAANAN, en Belgique.

- **2012** - Grand Hommage, rendu dans sa ville natale, lors d'une cérémonie organisée par Monsieur Omar FETMOUCHE, directeur du Théâtre Régional MALEK BOUGUERMOUH de Bejaïa, en Algérie

- **2013** - Promu Chevalier de l'ordre de la Croix Belge, remis par la Société Royale Philanthropique Des Médailleurs et Décorés de Belgique. - **2015** Honorable Mention, Chelsea International Fine Art Competition, par Agora Galerie à New York, aux USA.

- **2016** - Promu « Citoyen d'Honneur » au Musée Charlier, en Belgique.

- **2019** - Membre du Jury International du concours PAIX, le concours de la jeunesse au service de la Paix, France Télévision et l'Unesco.

LES PUBLICATIONS LES CATALOGUES

LES PUBLICATIONS

- *Le Vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988

- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988

- *Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, livre-cassette bilingue, 1991

- *Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990

- *Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993

- *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994

- *Réminiscences*, HAMSI Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012

- *Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014

LES CATALOGUES

- *Les Mains de l'Espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999

- *Les Mains de l'Espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010

- *La Terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010

- *Paroles tissées, exposition* à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles, 2012

- *La Terre est mon village*, exposition au Musée Charlier à Bruxelles, 2016

- *La Terre est mon village*, catalogue de l'exposition, 2020

- *Le Hammam*, catalogue de l'exposition, Espace Art Gallery, 2022

- *Les Assiettes*, catalogue de l'exposition, Espace Art Gallery, 2022

LES EXPOSITIONS

1988
 Avril, Bruxelles, Centre Culturel des immigrés
 Juin, Chaumont-Gistoux, Maison de la Laïcité
1989
 Février, Bruxelles, Musée Charlier
 Mars, Bruxelles, Foyer culturel de Jette
 Juin, Bruxelles, atelier de l'artiste
 Septembre, Bruxelles, restaurant Tower Bridge
 Décembre, Bruxelles, Amicale des Algériens
1991
 Avril, Bruxelles, Musée Charlier
 Octobre, Paris, Centre Culturel Algérien
1992
 Octobre, Lasne, Musée d'Art Naïf - Premier Prix International d'Art Naïf
1993
 Avril, Bruxelles, Centre L'Oasis
 Mai, Londres, galerie Africa Center
 Décembre, Paris, Galerie Librairie L'Harmattan
1994
 Juin, Ris Orangis (France), Centre Culturel
1995
 Novembre, Bruxelles, Centre Administratif Flamand
1996
 Mai, Mol, Centre Culturel
 Juillet, Strasbourg, Parlement européen
 Novembre, Soignies, Centre d'Art
1997
 Janvier, Bruxelles, Centre International
 Février, Emmen (Pays-Bas), Centre d'Art
 Mars, Bruxelles, salle du Musée à Schaerbeek
 Mars, Charleroi, Festival du Film Social
 Octobre, Charleroi, Maison de la Laïcité
1998
 Janvier, Bruxelles, Musée d'Art Spontané et parallèlement Atrium de la Communauté française

Mai, Anvers, "Oud Badhuis"
 Juin, Paris, Centre Culturel Algérien
 Octobre, Bruxelles, Curo-Hall
 Décembre, Aiseau-Presles, Centre Culturel
1999
 Janvier, Bruxelles, Centre Administratif Heysel
 Octobre, France, Galerie de l'Écureuil à Romans
 Juin, Pays-Bas, Musée de Assen
2001
 Février, Bruxelles, Galerie Les Chartreux
2002
 Avril, Centre Culturel de Schaerbeek
2003
 Juin, Paris, Institut du Monde Arabe (collective). Illustrateurs de livres de contes
2004
 Mars, Séville (Espagne), Centre Andalou d'Art Contemporain (collective des illustrateurs de livres de contes)
2008
 Février, Bruxelles, Maison de la Francité
 Mars-avril, Paris, Centre Culturel Algérien
 Novembre, Bruxelles, Parlement Européen
 Novembre-décembre, Bruxelles, Centre Armillaire de Jette
 Mai, Paris, Centre Culturel Algérien
2011
 Juin, Grand-Duché de Luxembourg, Centre Culturel Schungfabrik de Kayl
2012
 Janvier - Février, Bruxelles, Maison des Cultures de Saint-Gilles
 Mai-juin, Algérie, Palais de la Culture d'Alger - Galerie Baya
2013
 Février, Bruxelles, Atelier Groot Eiland
 Septembre, Bruxelles, «EXPO Artworld», Les Caves
 Mai, Algérie, Théâtre Régional de Bejaïa

2014
 Février, Paris, Hôtel de Ville, « 20ème Maghreb des Livres».
 Mars, Bruxelles, Art Compagny
2015
 Juin, Grand-Duché de Luxembourg, Schungfabrik de Kayl
2016
 Mars, Bruxelles, Musée Charlier
 Avril-Mai, Sucy-en-Brie (France), Orangerie du Château de Sucy-en-Brie
2017
 Avril, Paris, Centre Culturel Algérien

Mai-Juin, Bruxelles, Galerie Fedactio
2018
 Avril-Juin, Bruxelles, The Black Wall
 Juillet-Août, Alger, Palais de la Culture
2019
 Avril/Mai, Salle des expositions de la Médiathèque Intercommunale de Longwy en France
 Octobre/Décembre au Gc Tenweyngaert à Bruxelles
2022
 Mai, Espace Art gallery à Bruxelles



En compagnie de **Catherine Belkhodja** venue de Paris, journaliste et Critique d'art, lors de l'exposition à Espace Art Gallery à Bruxelles en mai 2022



En compagnie de **François ESPERANZA**, Historien et Critique d'art,, lors de l'exposition à Espace Art Gallery à Bruxelles en mai 2022

LA PRESSE



CANAL ALGERIE - 2018 - Exposition à la galerie Baya à Alger

Plusieurs articles de presse et d'émissions de télévision ont consacré une critique favorable, à travers leurs éditions en Belgique (RTBF, BRT, TELE BRUXELLES, TV BRUSSEL, ...) et à l'étranger (Algérie, France, Hollande, Grand Duché de Luxembourg, Maroc, Syrie, Tunisie, ...).

- COUP de SOLEIL - Paris - janvier-février 1992

Un vrai môme Hamsi, d'autant plus époustouflant que ce n'est pour lui qu'un simple accident artistique. Car à l'origine ce «jeune homme» lunatique est un musicien conteur-chanteur. C'est en illustrant lui-même il y a 4 ans la pochette de son album consacré aux «Contes de Kabylie» qu'on lui découvre un talent pictural aussi frais que singulier.

- LE SOIR - Belgique - 30 avril 1991 Hamsi Boubeker, artiste complet et complètement inclassable

Dire que c'est charmant pourrait être pris péjorativement; disons alors que c'est beau, tout simplement. L'art, généralement, n'a que faire des bonnes intentions. Mais ici, elles ne déparent en rien la valeur de l'œuvre. C'est un message fraternel antiraciste, évidemment, mais indirectement. C'est surtout la manière de s'exprimer d'un homme inclassable, sis quelque part au milieu de plusieurs cultures et de plusieurs arts entre modernité et tradition.

- EL MOU JAHID - Algérie - 14 décembre 1994

Portes de la mémoire

Cette quête, cette tendance à vouloir se servir des trésors du passé pour révéler toutes les richesses d'une mémoire fertile, le préfacier semble Ses avoir compris chez Hamsi, quand il écrit : "Se battre pour la beauté, chanter la vie, plonger dans la mémoire pour universaliser le message..., fourbir les armes de la révolte ou de l'espérance, être fidèle au passé pour mieux se projeter dans l'univers..., telle est la quête protéiforme de Hamsi Boubeker, poète et auteur, peintre et chanteur, naïf et extralucide".

- DRENT SE COURANT - Hollande - 12 mai 1999

Traduit du néerlandais

Assen. « Au nom de la Paix ».

Cette phrase est de monsieur Refus Terbeek, commissaire de la Reine qui dans la province de Drenthe a, en qualité de dernier participant, apposé le sceau de clôture au projet de l'artiste Hamsi Boubeker.

Dans le cadre de la célébration du 5 mai, Boubeker a rassemblé une dizaine de milliers de dessins de mains dans la province de Drenthe et ce, depuis avril Boubeker a rassemblé des dessins semblables dans le monde entier. L'opération a commencé il y a quelques années. En l'an 2000, il veut les remettre à l'UNESCO et à l'ONU respectivement à Paris et New-York. L'objectif visé par cette action est de faire proclamer une journée internationale de la paix.

- Revue FRANCITE trimestre 2008

Hamsi, l'art et la vie

L'œuvre de Hamsi Boubeker ne se peut comprendre en dehors de ce maelstrom d'images et de sentiments qui déferle souvent avec violence, une violence contenue, volontairement assourdie, embellie, décorée, enluminée, mais qui sourd de partout, des textes comme des dessins.

L'œuvre de Hamsi est aussi leçon de vérité et credo de justice. Sa formidable entreprise des «Mains de l'Espoir », conduite jusqu'à l'O.N.U., est là pour témoigner.

«La richesse d'une identité est la lumière de sa couleur. Elle se fond à d'autres couleurs, sans en être la dominante.» Tel est le propos inspiré du poète Si Mohand qu'a publié et illustré Hamsi. L'hommage est destiné à l'humanité fraternelle.

- LIBERTE n°10 mai 2012 - Par Aminre Idjer

Une peinture universelle

Il peint l'authenticité. Que ce soit avec de l'acrylique ou de l'encre de chine l'artiste traduit le geste sûr, souple, mais également le regard sensible à la beauté, à la sincérité. De la douceur dans un monde de brutes.

Une fenêtre ouverte sur une enfance radieuse. Réminiscences du passé, fulgurante et éclatement des couleurs, la peinture de Hamsi s'inscrit dans l'universalité par son détachement de toute règle d'esthétique.

- ZEITUNG VUM LËTZEBUERGER VOLLEK - Grand Duché de Luxembourg - 19 mai 2016

Michel Schroeder

L'artiste Hamsi Boubeker

La Terre est son village, un village sans frontière

Dès les premiers instants où j'ai eu le bonheur de voir une peinture d'Hamsi Boubeker, j'ai ressenti que cet artiste, à travers son œuvre, avait des choses importantes à dire, à communiquer, à nous faire ressentir. Finalement des choses simples, à la portée de chacun et de chacune. Il suffit, comme le dit l'artiste, d'ouvrir ses yeux, ainsi que son cœur, pour saisir l'immense tendresse du monde et apprendre à partager, à rencontrer l'autre, à échanger avec l'autre. Hamsi Boubeker est un grand amoureux de la vie. De chaque expérience, de chaque rencontre, de chaque souvenir, il parvient à extraire une leçon de confiance dans le monde et les hommes. Et ce sont ces leçons qu'il nous fait partager à travers son art et ses multiples activités.

QUELQUES CRITIQUES D'ART

- Anita NARDON, critique d'art - Avril 1992

« Le quotidien est présenté en couleurs acidulées, sans crainte des oppositions ni des contrastes, avec une simplicité totale, dans une série d'œuvres sur papier d'une fraîcheur authentique bien nécessaire en cette fin de siècle de vitesse et de violence ».

- Yasmina Khadra, écrivain - Mai 2010

« Boubeker HAMSI, c'est la touche qui remue en nous la fibre sensible, celle qui nous réconcilie avec les choses ordinaires de la vie. La simplicité de son travail nous éveille à des scènes de vie tellement évidentes qu'elle élève la naïveté au rang du sublime. Ses couleurs nous renvoient aux lumières que nous ne savons plus apprécier dans la banalité du quotidien, des couleurs de poète, de magicien habile et accessible à la fois, de griot ébloui par le soleil et qui fait, de chaque toile, un été, une évasion, une invitation à la contemplation sereine, bref une tendre et douce quiétude. »

- Fadila Laanan, ex-ministre de la Culture de la Communauté française

- 11 juin 2013

« Ma visite à Bejaïa est une reconnaissance envers l'artiste HAMSI Boubeker En marge de sa visite à Bejaïa pour le vernissage de l'exposition de l'artiste algérien émigré en Belgique, Boubeker HAMSI, la ministre de la Culture Belge, Fadila LAANAN a loué la place qu'occupe ce dernier en Belgique." La Belgique est en général un pays gris. HAMSI a modifié sa couleur et lui a donné la couleur du soleil." A-t-elle déclaré, dans une interview, au journal "Al-Khabar ».

- Laurence Nitlich, Galeriste - mai 2016

[...] « Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages [...] Tout l'art d'HAMSI est un art de l'émerveillement ».

- Jeannette ALLARY, artiste peintre - 2017

« Une toile qui parle ... Votre univers hors du commun : précision, minutie, détails ! C'est un livre ouvert ! ».

- Bernard GOUTTENOIR, critique d'art à Lyon et expert en salle de vente 2017

« sa peinture entre BAYA et l'art ethnologique ALGERIEN, assez proche du geste de DENIS MARTINEZ et comporte une forme d'authenticité contemporaine ».

- François ESPERANZA, Historien et Critique d'art - 2022

L'œuvre de HAMSI BOUBEKER est une entité faite de la poésie quotidienne émanant de la ruralité de sa Kabylie natale, véhiculant l'écho d'une culture aujourd'hui séculaire. L'artiste expose une œuvre simplement colossale laquelle occupe la totalité de l'espace de l'EAG. Il s'agit d'un ensemble de 103 tableaux ! La peinture de cet artiste se singularise par trois éléments conduisant vers ce qui la caractérise le mieux, à savoir la maîtrise du mouvement...

Bruxelles Culture _ 5 mai 2022 Propos recueillis par Daniel Bastié

Quelques extraits choisis de L'article consacré à l'exposition à Espace Art Gallery à Bruxelles du en mai 2022.

RENCONTRE : HAMSI BOUBEKER

Hamsi Boubeker n'est pas de la trempe des introvertis. Foncièrement proche des gens, au-delà des peines et des incertitudes, il prône le dialogue et l'ouverture. Chaque expérience vécue se transforme en moment magnifié qu'il dépose sur une toile ou qu'il chante. Par sa philosophie et ses thèmes de prédilection issus de son enfance kabyle en Algérie, il participe au grand brassage ethnique qui fait de Bruxelles une Tour de Babel. Rencontre avec un humaniste de notre époque.

A quand remontent vos premières peintures ?

Je suis arrivé à la peinture totalement par hasard. Il s'agissait pour moi de réaliser la pochette d'un vinyle de contes kabyles. J'en ai parlé à une voisine qui était artiste. Elle m'a fourni de la gouache, ainsi que des crayons de couleur et je me suis lancé sans réfléchir. J'ai exprimé ma spontanéité.

Votre peinture témoigne de votre amour immodéré pour la vie. Que représente-t-elle pour vous au point de la peindre ?

La vie est un cadeau qu'on doit saisir à pleines mains. Elle ne doit pas être pesante, même si les épreuves font partie de son flux. Par mes dessins et ma peinture, j'essaie de transmettre mon mouvement, les surprises dont elle nous gratifie, les bonheurs qui la rythment, les rencontres qui la ponctuent et ses aspérités. Je refuse aussi de me voiler la face. Elle est parfois parsemée de moments moins drôles. J'ai connu la guerre, même si elle se déroulait loin de ma famille.

Vos décors renvoient aux paysages kabyles. Travaillez-vous à partir de photographies ou transposez-vous ceux-ci de manière onirique ?

Je puise dans mes souvenirs. Les toiles que vous voyez ne sont pas une illustration de l'Algérie actuelle, ni celle du pays voilà cinquante ou soixante années ! En aucun cas, je me définis comme étant un peintre du réel. Je travaille d'instinct, sans photographies ni documents iconographiques. Je réinvente complètement des scènes de liesse et remplace volontiers certains éléments par d'autres dans un seul but d'esthétique. Reproche-t-on à Marc Chagall son travail rehaussé de poésie ? En ce sens, je ne suis pas un peintre du réel, mais un transmetteur de ce que j'ai vécu, naturellement déformé par le prisme de la mémoire. La nature humaine est telle qu'elle ne retient que les événements joyeux au détriment de ceux qui assombrissent les souvenirs. Elle est forcément positive et se doit d'être ainsi !

L'art doit-il refléter une culture ancestrale, ses rites et son mode de vie ?

Je tiens énormément à rappeler d'où je viens. Mes racines ont contribué à façonner l'homme que je suis devenu. Né ailleurs et ayant vécu d'autres expériences, je ne serais sans doute pas ici à converser avec vous. Je n'aime pas la nostalgie, mais je me replonge volontiers dans une évocation de ma jeunesse. Ce retour en arrière est indispensable pour m'assurer que le monde n'est pas que publicités effrénées, course au business, valeurs ancestrales qui se perdent et

appareils. Par contre, je suis énormément déçu en découvrant que les costumes traditionnels lors des mariages ont partout cédé la place aux smokings et à la robe blanche de l'épousée, que la charrette tirée par un bœuf ou un cheval a été remplacée par une voiture de grosse cylindrée et que les groupes folkloriques ont été poussés vers la sortie par des DJ. Il s'agit de l'évolution ! Mes travaux peuvent s'assimiler à des livres ouverts qui transmettent des émotions, sans besoin d'expliquer quoi que ce soit. Je cherche à transmettre une impression de sérénité dans un univers qui en a bien besoin. Forcément, je déforme certains détails, j'ajoute de la couleur là où il n'y en a pas assez, je parle des petits métiers oubliés et je mélange les sexes, alors que les hommes et les femmes sont encore trop souvent séparés dans la vie de tous les jours. En faisant connaître la culture kabyle, je cherche enfin à ouvrir des portes pour combattre les préjugés. Sans être forcément engagé, l'art se doit de rassembler plutôt que de lancer des appels à la discorde.

Quelles techniques utilisez-vous ?

Je privilégie l'acrylique et l'encre de Chine. La plume me permet de ciseler les personnages, que j'esquisse d'abord au crayon, avant de les passer à la couleur. Pourquoi l'acrylique et non la peinture à l'huile ? Parce qu'elle sèche vite, ne salit rien et ne dégage pas de fortes odeurs. Enfin, parce qu'elle ne laisse pas un vernis brillant, dont je ne suis pas fêru. Si je pratique la toile, je peins également sur panneau de bois. Exceptionnellement, pendant le confinement, j'ai utilisé du papier. J'ai surtout besoin de la lumière naturelle. Les spots et les néons altèrent la palette.

Vos œuvres explosent de couleurs. Êtes-vous plutôt coloriste que dessinateur ?

L'un ne va pas sans l'autre ! Comme il s'agit de toiles dont le format varie selon mes envies, tout doit être mis en place avec soin. Les personnages se succèdent en nombre et je pense à chacun d'entre eux en termes divers : Qui sont-ils ? Que font-ils ? Que doivent-ils exprimer ? Toujours, je pars du bord inférieur et je remonte lentement vers le haut. Il est indispensable de les rendre uniques. Un procédé autrefois utilisé par Jérôme Bosch et Pierre Brueghel, dans un tout autre genre.

Vous semblez également privilégier la répétition de formes identiques : toits de maisons, arbres fruitiers, ...

La vie est une affaire de récurrence. Mes toiles sont des puzzles géants au sein desquelles tout s'emboîte sans imperfection. Ce qui les compose doit former un tout cohérent. Même si je cherche le détail qui singularise chaque personnage, j'aime uniformiser les décors en refusant l'anecdote. Assez curieusement, les coutumes sont à peu près les mêmes partout : mariages, funérailles, etc. Il s'agit de rites de passage présents sur tous les continents. L'opportunité de se réunir, de manger ensemble, de danser et de féliciter la ou les vedettes du jour. Les fêtes villageoises sont communicatives et j'adore les peindre en fonction de mon inspiration du moment. Il y a un sentiment d'universalité qui me réchauffe le cœur. Lors d'expositions, des visiteurs sont venus me dire : « Chez nous, cela se passe également de cette manière ! ». Les heures joyeuses nous relient toujours aux autres ...

Les fêtes villageoises sont autant d'évocations poétiques du temps qui passe. Affichez-vous une once de nostalgie ou vivez-vous pleinement dans le XXI^e siècle ?

Il n'existe pas de machine pour retourner dans le passé. Le passé est un filtre qui exhume les souvenirs. Je ne suis pas nostalgique, car la nostalgie s'apparente au regret ou à la tristesse. J'aime évoquer mon enfance, mais je suis un homme du XXI^e siècle, qui doit avancer pour continuer à dessiner et à peindre. On ne vit pas confusément dans ses souvenirs, même s'ils font intégralement partie de nous. Devenir amnésique ou nier ce qu'on a vécu revient à se déposséder des socles sur lesquels on repose et où on a grandi. Puis, quel intérêt y aurait-il à regarder sans

arrêt dans le rétroviseur, sinon à gâcher le présent et à mettre un frein à tout ce qu'on entreprend ?

Cherchez-vous à créer un nouveau langage, à la fois énigmatique et fascinant ?

Je ne cherche à imposer rien du tout. Je m'exprime librement. Si mes toiles peuvent sembler énigmatiques aux yeux de certains, c'est vraisemblablement parce que je ne les commente jamais. À l'origine, je veux bien parler de la technique, mais pas de ce qui est né subitement en mon for intérieur. Malgré le fait que je me suis longtemps produit sur les planches, je suis resté pudique. Puis, j'ai connu la dictature pour savoir à quel point on ne doit rien imposer aux autres. Les dictateurs ont jeté des artistes en prison, les ont poussés à l'exil ou ont brûlé leurs œuvres. C'est souligner à quel point la liberté fait peur ! Non, foncièrement, je ne prône aucun message particulier si ce n'est que de se respecter mutuellement et de s'enrichir de nos différences. On apprend toujours au contact des autres. Se retrouver uniquement avec ceux de son clan fige l'intelligence. En ce sens, l'immigration est une richesse pour la Belgique.

Y a-t-il certains combats qui vous tiennent particulièrement à cœur ?

Comme immigré, j'ai n'ai pas connu le rejet de la part d'une partie de la population belge. Je dois sans doute cette chance à mon statut d'artiste. Ma musique plaisait et la presse m'a adoubi. Néanmoins, je me suis rendu à l'évidence que tous les migrants ne focalisaient pas le même regard sur eux. J'ai profité de la reconnaissance dont j'ai bénéficié pour me faire leur ambassadeur, parler en termes chaleureux du Maghreb et rappeler que plusieurs valeurs sont universelles. Je n'ai jamais tenu de discours forts, qui braquent les personnes qui les reçoivent en plein visage. Stigmatiser un pan de la population n'a pas plus de sens que de victimiser les nouveaux-venus. L'art, quel qu'il soit, a pour mission de réveiller les esprits, de faire office de pédagogue, de tricoter des liens et de jeter des ponts. Aimer ma musique ou être attentif à mes peintures contribue à se familiariser avec la culture de mes ancêtres. Il faut absolument vaincre la peur de l'autre qui empêche de progresser dans la même direction.

Dans quel coin de Bruxelles peut-on vous croiser ?

Saint-Josse-Ten-Noode est un lieu où j'ai mes aises. Je n'ai jamais songé à aller vivre à la campagne. On y côtoie dans la même rue des belges, des turcs, des marocains, des hongrois et des polonais, qui colorent la société. Sans cette mixité, nos quartiers seraient ternes, voire inexistantes. Grâce à elle, on sent des odeurs qui viennent de partout et on y goûte des spécialités d'ailleurs.

EXPO ATELIER 64

LE HAMMAM

Peintures de *HAMSI Boubeker*



DOSSIER DE PRESSE